

SLOKA 169.

Le roi gagna le lieu sacré de la célèbre fontaine habitée par Nandiça.

D'après cette indication il ne serait pas sorti des limites du Kaçmîr. Voyez mes notes sur les sl. 125-130 du livre I^{er}.

RÉSUMÉ DU LIVRE SECOND.

Le résumé du livre II donne 44 rois ; mais dans le texte on n'en trouve que 43 depuis Gonarda I^{er} jusqu'à Aryarâdja inclusivement, savoir : 16 de la première dynastie, 21 de la seconde, et 6 de la troisième.

L'édition du *Râdjataranginî* qui a été publiée à Calcutta ne compte en tout que 543 slokas ; nous en avons 546.

LIVRE TROISIÈME.

SLOKA PREMIER.

Hara (ou Çiva) et Parvati sont souvent représentés comme occupés d'un entretien amoureux. Dans ce sloka, le dieu adresse un tendre discours à son épouse ; elle doit écarter d'elle le serpent qui se joue sur le cou de Hara, tandis que celui-ci tâche de la débarrasser de la peau d'éléphant qu'elle a autour de son corps.

Çiva porte communément une peau d'éléphant qui avait appartenu à un Asura tué par lui. Ainsi Mâgha, dans son poëme épique de la mort de Çiçupâla, dit (ch. I, sl. 4), au sujet de Narada, qu'il représente visitant la terre :

नवानधो ऽधो वृहत्तः पयोधरान् समूटकपूर्परागपाण्डुरं ।

क्षणं क्षणोत्क्षिप्रगजेन्द्रकृत्तिना स्फुटोपमं भूतिसितेन शंभुना ॥ ४ ॥

Nârada, qui, au milieu de grands nuages nouvellement formés, descendit blanc comme un amas de poudre de camphre, entièrement semblable à Çambhu (*Çiva*) qui se présente d'une couleur grise à cause des cendres qui le couvrent, jetant en l'air, de temps en temps, la peau du grand éléphant, en dansant dans les réjouissances d'une fête.